

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-878-Innocence-du-voyageur.html>



I.D n° 878 : Innocence du voyageur

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 5 juin 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'impressionnant *Virga*, ouvrage d'art de grand format présenté sous emboîtement aux éditions des *Cent Regards*, et dont l'I.D n° [756](#) a rendu compte, m'avait permis une première approche de l'oeuvre, que je méconnaissais, de **Jean-Marc Barrier**. *Ailleurs debout*, aux éditions [Phloème](#) permet d'ajouter aux talents antérieurement révélés de poète et peintre celui de photographe, dont les images, dans cet album (format à l'italienne) sont accompagnés de textes de l'auteur. Depuis peu, on complètera ce portrait par une activité d'éditeur, celle de responsable de la collection *Fibre.s* qu'ouvrent les éditions de *la Tête à l'envers* : le premier livret, *rêve sur rêve* de **Martine Audret**, vient de paraître, accompagné de deux dessins d'**Alexandre Hollan** [\[1\]](#).

Comme souvent chez les artistes véritables, Jean-Marc Barrier est capable d'apporter sur son oeuvre un regard lucide, qui met n'importe quel commentateur critique au défi d'en dire davantage. *Ailleurs debout* se clôt ainsi sur une postface, où l'auteur expose ses points de vue sur le monde, ses partis-pris, sa démarche : *Le monde est un vaste jardin. Comment ne pas y aller ? Pourquoi renoncer à découvrir ce qui vous attend au fond du jardin ?*

Quand tu aimes il faut partir, disait **Blaise Cendrars** pour exprimer cette même philosophie active. Et il est parti, Jean-Marc Barrier, qui a rapporté images et réflexions de ses séjours au Maroc, au Népal et en Tunisie, comme de lieux moins exotiques, d'Annecy ou du lac pyrénéen des Bouillouses. *En état de voyage*, commente cet amoureux de la marche et des grands espaces, *les sens exacerbés, je retrouve l'innocence de l'enfant qui ne sait pas, ne pense pas, mais reçoit les signes, les présences, les parfums et les lumières. C'est une retrouvaille.*

A l'exemple d'un **William Gilpin**, que nous a fait redécouvrir **Joël Cornuault** [\[2\]](#), Jean-Marc Barrier est un tenant de la *Beauté pittoresque*, qu'il la perçoit dans *le visage d'une vaste et profonde vallée*, un portique grandiose et inutile au sommet d'une montagne, ou dans le regard d'un artisan, femme ou homme, saisi dans sa tâche quotidienne. Comme le *montreur de paysage* anglais, *il applique à ce qui l'entoure une sorte de grammaire picturale qui esthétise la nature*, par son art du cadrage photographique et de la composition. *C'est peut-être ce que j'appelle une « peinture perdue » ... que je retrouve*, explique de son côté Jean-Marc Barrier. Mais on touche là, me semble-t-il, aux limites de ce relevé du *fait pictural* à travers le monde quand il s'agit de saisir un habitant de l'ailleurs dans son cadre de vie misérable, de célébrer le pittoresque de la pauvreté. Un voyageur peut-il à jamais arguer de son inaltérable innocence, celle de l'enfant-libre redécouvert ? *Joyeux comme jamais, surpris comme toujours*, pourrait servir de devise à cet arpenteur de la planète.

En face de chacun des instantanés (couleurs dans leur grande majorité), un court pavé de prose pour mettre de la distance et réfléchir, un *expir* après *l'inspir*, pour reprendre les termes de l'auteur, à l'exemple de celui-ci, noté en regard d'une photo de cairn, prise dans le Mustang népalais :

Partir peut-être. Puis rester là où le vent est le seul maître, comme un drapeau ou une pierre. Sentir le souffle prendre la place. Les éboulis dans la mémoire. Juste dresser une pierre de plus, écrire ainsi le temps fragile, le temps puissant. Quelque chose de la fraternité et du fugace. Tu vois, tout est bien. On aura bien le temps de descendre.

Un retour de Jean-Marc Barrier (courriel du 5 juin - *extrait*) :

Je suis conscient d'une certaine ambiguïté de photographier des personnes vivant dans un certain dénuement, mais c'est autre chose qui se joue, pour moi : le besoin de retrouver la vie essentielle, que je vis dans la marche, le fait de dormir dans la nature, de me baigner dans les torrents, et dans des rencontres, sentir la vie simple, dénuée du fatras moderne, et retrouver ainsi la vie primale, le rapport à la nature plus direct. ce que j'aime c'est que la photographie soit aussi une rencontre, le plus possible, et cela advient souvent, parce que le temps de présence, le fait que j'aie dessiné, ou marcher longtemps avec quelqu'un, ouvre à une assentiment et une clarté du geste photographique. Souvent aussi j'ai un polaroid, et je laisse une image à la personne, j'ai de beaux souvenirs de cela.

Post-scriptum :

Repères : Jean-Marc Barrier : *Ailleurs debout*. Editions [Phloème](#) (94 Rue Bernardin de Saint-Pierre, 76600 Le Havre) - 23Euros.

Sur la collection *Fibre.s*, à paraître aux éditions de [La Tête à l'envers](#) : Livrets dépliés de façon astucieuse, présentant des poèmes accompagnés de deux dessins. 6 euros pièce. 4 parutions par an sont prévues.

Les Ruminations : *Un nouveau paysage éditorial*, donnent dans *Décharge* la parole aux éditeurs, dont **Dominique Sierra** pour *La Tête à l'envers*. 1ère partie dans *Décharge* [185](#), de mars 2020. Seconde partie dans *Décharge* 186, à paraître en juin. Tout renseignement pour acquérir la revue ou s'abonner : [ici](#).

[1] - sur ce peintre, voir l'I.D n° [870](#), à propos de ses *Notes et réflexions sur la peinture et le dessin*, dans la collection *Po&psy*.

[2] - *William Gilpin, montreur de paysage* (Editions du Sandre).